

En résumé la fécondité des femmes est une constante dans le temps, c'est-à-dire que les femmes sont aussi fécondes maintenant qu'il y 50 ans.

Elle est probablement aussi la même chez les différents peuples. En tous cas elle diffère très peu chez tous les peuples européens, sauf peut-être chez une partie du peuple français, et il est fort à croire qu'elle est la même en Russie, en Allemagne, en Scandinavie, en Italie, en Autriche, en Espagne, en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Écosse et en Irlande.

Mais cette fécondité varie naturellement avec l'âge de la femme et la durée du mariage, de sorte que pour déterminer par le calcul le nombre de conceptions que donnera un groupe donné de femmes mariées, il faut connaître pour chacune de ces femmes l'âge et la durée du mariage, ainsi que les coefficients de fécondité relatifs à chaque âge et à chaque durée.

Voyons maintenant si la loi que nous avons énoncée et les variations de la natalité qui en sont les conséquences, expliquent toute une série de phénomènes démographiques que nous avons constatés dans la première partie de ce travail, sans leur trouver alors une explication.

Les grands phénomènes démographiques.

Variations de la natalité. — Nous avons déjà fait remarquer que sous l'influence de la prospérité générale, les mariages ont augmenté partout jusqu'en 1875 et que la natalité a suivi ce mouvement et augmenté partout jusqu'à la même époque.

Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les diagrammes de notre tableau n° 22, page 56 pour les mariages et de notre tableau n° 18, page 42 pour la natalité.

Les mêmes diagrammes font voir que la diminution des mariages qui a eu lieu dans tous les pays après 1875 a été immédiatement accompagnée partout de la diminution de la natalité.

Nous avons ainsi l'explication naturelle et simple de cette diminution que tous les statisticiens ont observée en Europe sans réussir à l'expliquer.

On voit qu'il est inutile d'invoquer la pénétration des idées démocratiques ou l'extension de la propriété et de la richesse.

L'augmentation et la diminution des mariages suffisent à expliquer le plus grand phénomène démographique de ce dernier demi-siècle.